

Elezioni

Comedia in 4 atti

Marcellu Alessandri di Chidazzu



CULLANA DI U TEATRU DIALETTALE DI A MUVRA

Marcellu Alessandri di Chidazzu

Elezioni

Cummedia in 4 atti



Ajacciu
Stamparia di **A Muvra**
1931

Photocopie de la couverture originale éditée par Stamparia di A Muvra

Je dédie cet ouvrage à la fraterie Alessandri ;
Mathieu mon père,
Pierre mon parrain
et Dominique leur aîné.

Après de longues heures de transcription, correction, traduction, voici enfin la pièce de théâtre finalisée.

Nous avons utilisés pour la traduction, les dictionnaires « *u Maiori* » « *u Maio* » ainsi que de la méthode « *Assimil* » et le talent de Silvana qui a fait la traduction (*un très grand merci*) avec ma petite contribution. Pour les corrections de certains mots nous avons employé le dic-

tionnaire « *U Muntese* » pour lequel Marcellu Alessandri a participé à l'élaboration. il y est d'ailleurs cité en page 17.



Marcellu, Catalina et Dominique Alessandri
Photo publiée dans *La Sampagna Settimanale di poesia Milan 1955*

Les noms des personnages, ainsi que certains mots, sont laissés en langue corse, ceci est volontaire afin de conserver un caractère authentique à l'oeuvre.

Merci à Mathieu (*mon père*) et Pierre (*mon parrain*) que j'ai mis également à contribution pour la relecture et les corrections de la partie française.

J'espère que vous prendrez plaisir à la lire et qui sait peut-être à la monter.

Christine

Malgré tout le soin que j'ai apporté à la préparation et à la transcription de cette pièce de théâtre il est probable que quelques erreurs puissent être encore relevées. N'hésitez pas à me le signaler.

Nous suivre :

<https://www.facebook.com/Marcellu.Alessandri.di.Chidazzu>

Scène II
Les mêmes, Pasquale.

Un ami — Bonjour à tous.

Bittistu — Bonjour Pasquale, quoi de neuf ?

Un ami — Tiens ! C'est une lettre qui vient d' Ajaccio.

Bittistu — On en a parlé juste avant !... C'est la réponse de mon fils Andria (*prends la lettre et ne l'ouvre pas*) il arrive dimanche. Un vote de plus pour assurer le triomphe de Puntellu !

Un ami — Pauvre Bastanche ! Mais quelle défaite cuisante le guette ! J'attends aussi mon jeune fils qui est gardien de prison à Toulon.

Petru — Allez-y, car cette fois la victoire ne fera qu'une !

Un ami — Vous pouvez y compter ! Les partisans de Bastanche ont déjà le nez allongé de désespoir (*un temps*) Ah excusez-moi ; on n'a pas le temps à ce qu'il s'allonge plus.

Bittistu — Oh ! Pasquale, un verre de vin au moins ?

Un ami — Ça, dans une maison amie, cela ne se refuse jamais.

(Anna Maria fait le service)

Bittistu — A notre santé et à celle de Monsieur Puntellu !

Un ami — Et à la victoire !

Petru — Et à ceux de notre parti !

Un ami — Waouh ! Quel bon petit vin ! On en a 365 jours par an, il ne manque jamais (*en sortant*) Bon je vous laisse. Portez-vous bien tous, et saluez Andria dès qu'il arrive.

Bittistu — Passe de bons moments, Pasquale.

Petru — Au revoir, oncle Pasquale.

Scène III
Bittistu, Petru, Anna Maria.

Bittistu (*après avoir ouvert et lu la lettre*) — Sang de la mort noire ! J'ai attendu ce jour pour avoir la honte de ma vie !

Anna Maria — Que se passe-t-il ? Sainte Madone, que se passe-t-il, Bittistu ?

Bittistu — Il y a, femme de l'enfer que tu es !... C'est que tu es une folle et que Andria tient de toi !

Anna Maria — Est-ce que tu penses qu'Andria est du parti adverse ?

Scena II
I listessi, U Pedone.

U Pedone — Saluti a tutti.

Bittistu — Salutu, o Pasquà. Chi nove c'è?

U Pedone — Tè. E una lettera chi vene da Ajacciu.

Bittistu — Mì, si prima ne aviamu parlatu!... È a risposta di miò figliolu Andria (*Piglia a lettera e un l'apre micca*) ghiunghie dumenica. Un votu di più è bell'e bonu per assicurà u trionfu di u sgiò Puntellu!

U Pedone — Tintu Bastanche! Ma chi lavativu ch'ellu s'ha da buscà!.. Aspettu anch'eu a me' figliolu Juvanni ch'è guardiapriggiò in Tulò...

Petru — Andate puru chi sta volta a vittoria ha da cuntà per una!

U Pedone — E contaci puru! I partigianti di Bastanche hanu dighià u musu allungatu da u disperu!.. (*Un tempu*) Ah! scusate; unn'aghiu tempu ad allungammila tantu.

Bittistu — O Pasquà, un bicchiere di vinu omancu?

U Pedone — Quellu, in casa amica un si ricusa mai.

(Anna Maria i serve)

Bittistu — A a nostra salute, e a quella di u sgiò Puntellu!

U Pedone — A a vittoria!

Petru — A quella di tuttu u nostru partitu!

U Pedone — Beh! chi vinettu! S'omu ne ha di questu quì tre centu sessanta jorni a l'annu, un si more mai. (*Surtendu*) Ah! vi lasciu. Purtatevi tutti bè, e salutatemi tantu a Andria quand'ellu vene.

Bittistu — Un mancaraghiu. Sciàlatila, o Pasquà.

Petru — Avvedeci, o zìu Pasquà.

Scena III
Bittistu, Petru, Anna Maria.

Bittistu (*dopu apartu e lettu a lettera*) — Sangue di la morte nera! Sarà detta ch'avia da junghie a i me' jorni per vede tamanta vargogna!

Anna Maria — Chi c'è? Madona santa, chi c'è, o Bitti?

Bittistu — C'è, donna d'infernu chi tu sè!... c'è chi se' una scema e chi Andria tene da te!

Anna Maria — Scumettu chi Andria è di contra-partitu?